



LA VILLE EST AUX HABITANT-E-S !

L'avant-dernière rencontre de la démarche citoyenne « Vivre Aubervilliers ! » s'est déroulée, samedi 12 novembre, dans la Salle d'escrime de la rue des Cités, en présence de 75 personnes. Les échanges ont surtout concerné le logement et la réappropriation de l'espace public.

Au vu de la météo exécrable, il fallait être motivé pour participer à la 9^e rencontre citoyenne ce samedi matin 12 novembre, dans la Salle d'escrime de la rue des Cités ! Et ils l'étaient, les habitant-e-s qui avaient répondu à l'invitation de la maire et de la municipalité pour s'exprimer sur leur quotidien et sur l'avenir d'Aubervilliers.

Eric, 44 ans, habite la commune depuis 22 ans. Il est le premier à prendre la parole : « J'aime énormément cette ville, je trouve qu'elle est très amicale, on se parle beaucoup entre habitants. Par rapport aux enfants, j'aime cette richesse culturelle et sportive qu'ils peuvent avoir. Mes cinq enfants font de l'escrime. (...). Je suis confiant

sur l'avenir, c'est bien que la ville se développe et que les infrastructures continuent à se construire, elle avance dans le bon sens mais je suis contre l'idée qu'un jour on devienne le 21^e arrondissement de Paris. Il faut qu'on garde notre identité. »

Une habitante arrivée en 1966 regrette que le « 9-3 » soit mal jugé par « les médias qui décrivent une ville horrible » et qu'il y ait, de ce fait, des discriminations à l'embauche. « On ne regarde pas la qualification des gens, on regarde leur adresse. J'ai vécu cette situation avec mon fils. (...) Concernant les Quatre-Chemins, c'est insécurisant. Les vendeurs de cigarettes, il y en a marre. Ça donne une mauvaise image de la ville dès la sortie du métro. »

Erwan, 40 ans et chef d'entreprise, ancien Parisien qui habite Aubervilliers depuis un an, trouve ses voisins « très sympathiques, ça change de Paris », dit-il. « Ce qui me choque, c'est la N2 où l'on se demande si, des fois, des policiers passent pour enlever les voitures garées en triple voire en quadruple file. Il y a une appropriation de l'espace public qui ne donne pas une bonne image d'Aubervilliers. On part de loin, mais il y a un potentiel énorme avec cette ville limitrophe du 19^e arrondissement, le métro, le Campus Condorcet... il y a des choses à faire ! »

A propos du climat, thème inédit dans ce cycle de dix rencontres, Bernard, Albertivillarien depuis 5 ans, veut alerter les élus. « Le changement climatique va se traduire, notamment, par de plus en plus de canicules, de pollution, de tempêtes et d'inondations... Par rapport à ça, on peut faire des choses, y compris à Aubervil-



liers, en végétalisant par exemple. Notre commune est la ville de Plaine Commune où il y a le moins de mètre carré d'espace vert par habitant. (...) On peut travailler aussi sur l'énergie renouvelable, sur la question des transports, isoler les logements... Il faut anticiper, se préparer à cette situation. »

Une Albertivillarienne, arrivée il y a un an, déclare n'avoir pas eu de problème dans l'espace public en tant que femme mais elle remarque : « Au Fort, on n'a que des coiffeurs pour hommes et on ne voit pas de femmes aux terrasses. Je pense qu'il faut que ça fonctionne un peu mieux pour que les femmes et les hommes puissent vivre ensemble à Aubervilliers. Ceci dit, je ne serais pas venue m'installer ici si je n'y croyais pas, je suis universitaire et avec l'arrivée du Campus Condorcet, il y a un potentiel ! On a envie de s'investir pour que ça avance. »

L'occasion pour la maire Mériem Derkaoui de préciser : « L'investissement des habitants est essentiel pour nous. Bien sûr que nous n'avons pas toujours les moyens, on ne les a jamais eus, mais, ce que je défends, c'est l'égalité républicaine. Nous l'avons réclamée en haut lieu, au ministère de l'Intérieur, et nous avons eu un début de réponse avec l'arrivée de 23 nouveaux policiers mais il faut continuer à se mobiliser. »

Plusieurs locataires de l'OPH qui habitent le quartier Villette se plaignent du manque de propreté, de l'insécurité, de pannes et interpellent le président de l'OPH pour que des réponses et des solutions soient apportées. « Les personnes âgées ont peur de sortir après 18 heures, témoigne ainsi une dame qui vit rue de l'Union. Les escaliers sont toujours sales et des rats nous courent entre les jambes quand on rentre dans l'immeuble. Les personnes qui font le ménage dans les escaliers, je leur tire mon chapeau. » Un de ses voisins signale que « l'ascenseur est en panne depuis un an ! » Solange, membre d'une amicale de locataires, s'inquiète du futur rattachement des offices HLM à la métropole du Grand Paris qui, selon elle, rendra la discussion encore plus difficile avec l'OPH local.

Sur le sujet du logement, la maire réagit : « Quel que soit l'endroit où vous habitez, vous n'êtes pas seulement locataires de l'OPH, vous êtes d'abord des habitantes et des habitants de la ville. Il y a besoin qu'on soit respecté. Il y a une forme de maltraitance vis-à-vis de nous, on ne laissera pas faire et c'est cette bataille que l'on doit mener. »

Quant à l'appropriation de l'espace public, elle invite à venir le 18 novembre au métro Quatre-Chemins pour se réapproprier les lieux pour dire « la ville est à nous ! C'est ce genre d'initiative que nous devons continuer à développer. »



VENEZ ÉCHANGER, PROPOSER, DÉBATTRE DE L'AVENIR D'AUBERVILLIERS !

PROCHAINES RENCONTRES

• **MARDI 15 NOVEMBRE** à 20 h
Studios d'Aubervilliers
15 rue Marcel Carné

PARTICIPEZ AUX TROIS ATELIERS DE PROPOSITIONS

JEUDI 17 NOVEMBRE
Inscription au 07 88 52 67 05
ou vivreaubervilliers@mairie-aubervilliers.fr

GRANDE SOIRÉE DE RESTITUTION MERCREDI 14 DÉCEMBRE

à 20 h
• L'Embarcadère
5 rue Edouard Poisson

Information : aubervilliers.fr

[VivreAubervilliers](https://www.facebook.com/VivreAubervilliers)

